

L'envolée du frelon asiatique menace les abeilles françaises

Les populations d'abeilles, déjà durement éprouvées, ont trouvé un nouveau prédateur en la figure du frelon asiatique. Soupçonnée dès 2004, la présence de cet exilé chinois sur le territoire français ne fait désormais plus de doute. Fin 2006, des traces de l'indésirable étaient dépistées dans 13 départements du Sud-Ouest de l'hexagone, depuis la Charente-Maritime aux Pyrénées orientales, de la Gironde et des Landes jusqu'à la Corrèze et la Haute Garonne. A titre d'exemple, les pompiers de Gironde ont détruit pas moins de 700 nids d'octobre à décembre 2007. Une progression exponentielle qui suscite de nombreuses inquiétudes quant aux retombées à venir sur l'équilibre de l'écosystème.



Exemple de nid sphérique de frelon asiatique

Si les études destinées à mesurer l'ampleur réelle de l'impact environnemental de cet insecte sont encore en cours de réalisation, il est fort probable que son expansion récente ait de lourdes répercussions sur l'apiculture française. Faisant des butineuses sa nourriture de prédilection, il les guette puis les attaque en plein vol. Comme il lui est généralement impossible de s'introduire dans les ruches domestiques en raison de la taille réglementée des accès, il opère un siège à l'entrée condamnant par là même ses occupantes à jeûner. On observe alors assez rapidement un arrêt de la ponte et de la miellée, signant la mort inéluctable de la colonie assiégée.

Les abeilles possèdent pourtant une technique de défense groupée assez efficace. La stratégie consiste à encercler le frelon agresseur et à vibrer des ailes jusqu'à faire monter la température au sein de la boule. Ne supportant pas une température supérieure à 45°C, l'opresseur succombe d'hyperthermie. Mais si héroïque soit-il, cet exercice affaiblit énormément la ruche, les ouvrières étant monopolisées pour la défense et délaissant de ce fait l'approvisionnement.

En réduisant les populations de butineuses, c'est une fois de plus l'ensemble du processus de pollinisation qui est fragilisé, influant ainsi indirectement sur la pérennité des arbres fruitiers, des productions maraîchères et de la biodiversité végétale en général. Un constat d'autant plus inquiétant que le *Vespa velutina* est également friand de fruits mûrs, et que par conséquent les vergers représentent à ses yeux des garde-manger particulièrement attractifs.



Tactique de défense des abeilles à l'approche du Frelon asiatique

Si le frelon asiatique est sans pitié pour les insectes pollinisateurs, il est en revanche beaucoup moins dangereux pour l'homme. Bien que son étonnante réactivité à toute sorte de stimuli lui ai conféré une réputation surfaite de guerrier

agressif, il est de par son comportement et sa physionomie assez proche de la guêpe et représente une menace équivalente. Plus petit que son homologue européen le *Vespa crabo*, le frelon asiatique se distingue cependant des autres guêpes par sa teinte très foncée. En revanche, la localisation de ses nids, fréquemment situés sous les toitures, favorise les rencontres accidentelles.

Dans l'attente de données scientifiques probantes qui permettraient de classer le *Vespa velutina* comme nuisible, la question de son éradication reste extrêmement polémique. La politique de destruction massive plébiscitée par les apiculteurs inquiète les experts scientifiques qui craignent que d'autres espèces de vespa soient indifféremment décimées. De plus, la haute résistance de cette espèce de frelon à la désinsectisation traditionnelle, laisse craindre des dérives telles la destruction du nid au fusil. Cette méthode, vivement déconseillée, suscite en effet une grande agitation chez les survivants, lesquels peuvent alors adopter un comportement potentiellement agressif vis-à-vis des résidents voisins.

Si les instances régionales se refusent à intervenir sans l'aval de la communauté scientifique, l'urgence se fait pourtant sentir. A partir de la mi-mai, une fois les nids constitués, il faudra attendre un an avant de pouvoir escompter enrayer le phénomène. D'ici là, les effectifs de frelon asiatique auront sans nul doute poursuivi leur croissance.